

Note éditoriale

Léna Diamé Ndiaye

Volume 35, Number 1-2, 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1107472ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1107472ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ndiaye, L. D. (2023). Note éditoriale. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 35(1-2), vi–ix. <https://doi.org/10.7202/1107472ar>

NOTE ÉDITORIALE

Ce numéro double des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* rassemble divers textes autour d'un thème majeur et audacieux. Explorer les marginalisations, les dynamiques de pouvoir et les contestations dans les francophonies canadiennes n'est pas une sinécure. En portant leur choix de reprendre quelques directions esquissées lors du colloque « Privilèges et marginalisations dans la francophonie : Réflexions et action » organisé en mars 2022 par La Cité universitaire francophone de l'Université de Regina en collaboration avec le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), les directeur.e.s scientifiques invité.e.s de ce numéro ont surtout voulu élargir un questionnement central : quelles minorisations et marginalisations ont lieu au sein des communautés francophones en milieu minoritaire? Dans leur présentation, Jérôme Melançon, Sara Schroeter et Arjun Tremblay expliquent leur démarche et la pertinence d'un cadre original structuré autour de deux dossiers thématiques de grande portée. En prenant le risque d'explorer les enjeux transversaux liés aux privilèges, à la marginalisation, à la colonisation, au suprémacisme blanc, à l'hétérosexualité normative, au capacitisme et au colonialisme dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM), Melançon, Schroeter et Tremblay ouvrent de nouvelles pistes dans l'analyse des processus de construction identitaire francophone en milieu minoritaire. Nous considérons qu'explorer les relations de pouvoir, la domination, l'oppression et l'exclusion dans les CFSM est un exercice périlleux car il s'agit d'explorer sa propre construction identitaire en tant qu'individu guidé par la liberté de choix. Pour le choix des textes de ce numéro, une approche

intersectionnelle s'adossant sur des styles d'écriture neutre et inclusif a été privilégiée par les directeur.e.s invité.e.s.

Ce numéro est structuré dans un format dynamique avec un cadre thématique segmenté en deux dossiers principaux encadrés par deux réflexions dans l'in-situ (rubrique *Paroles en ouverture*), une réflexion articulant théorie et pratique sur l'histoire de la communauté fransaskoise de Gravelbourg (rubrique *Sans Conclure*) et un dossier hors thème couvrant deux articles actuels et pertinents. Le numéro s'ouvre sur une belle entrevue avec Joyce Green, professeure émérite en études politiques à l'Université de Regina. L'entrevue porte sur l'enfance dans les communautés autochtones, la réconciliation, les traumatismes du colonialisme et ses présupposés dans les disciplines universitaires ainsi que la loi sur les Indiens et la loi c-31. La rubrique PAROLES EN OUVERTURE a donné un espace à Norman Fleury pour revenir sur la distance qui sépare les Métis comme peuple autochtone et les francophones comme membres d'un peuple colonisateur tandis que Jacq Brasseur, dans un style narratif, a abordé la question de la suprématie blanche et du cishétéropatriarcat dans la perspective du courant hégémonique.

Regroupant 4 articles, le premier dossier, intitulé *Les communautés face aux marginalisations*, s'ouvre sur un article de Cindy Gaudet et Hannah Bouvier qui met en exergue une perspective métisse et féministe à travers une tentative de mise en action du concept de wahkohtowin (parenté et relationnalité) pour étudier les liens à la nation métisse de Marie-Anne Gaboury. Dans la foulée de la décolonisation des savoirs, Amal Madibbo poursuit la quête de décolonisation du savoir à travers une réflexion théorique sur la francophonie et la décolonisation en relation à l'esclavage des Noirs et du racisme anti-noir toujours omniprésent. Madibbo propose une approche originale d'une théorie de la décolonisation francophone à travers les textes de Têtu, de Senghor et de Reclus en s'appuyant sur la perspective du mouvement *Les vies noirs comptent* (MVC). Biahé et Clarke, à partir de l'exploration des dynamiques à l'intérieur d'une troupe de théâtre fransaskoise, reviennent sur la question de l'inclusion et de la participation en mettant en exergue les postions d'acteur·rices communautaires. Melançon, dans l'analyse du processus de colonisation et de racialisation dans les CFMS, pousse l'audace jusqu'à considérer que la

recolonisation repousse vers les marges ceux (entendre toutes les personnes) qui se rapprochent du centre.

Le deuxième dossier dirigé par Sara Schroeter, Magali Forte et Isabelle Côté est axé sur l'enseignement francophone en contexte de marginalisation. Ce dossier élargit la thématique des marginalisations à travers trois textes majeurs qui posent les enjeux propres à l'enseignement et les complexités identitaires en contexte minoritaire francophone dans trois provinces canadiennes. Alice Prophète examine, dans le contexte albertain, les enjeux liés à l'insertion professionnelle d'enseignant-es provenant de cultures non-européennes. Tang, Forte et Côté présentent une étude collaborative explorant leurs réactions face à l'usage de l'anglais en classe dans le contexte d'un programme de formation des maîtres. Des vignettes ethnographiques de jeunes originaires de Québec et de la France ont servi de support pour illustrer ces réactions dans une démarche réflexive. Nous tenons à souligner ici que Tang, Forte et Côté mettent en exergue une réalité propre aux universités francophones canadiennes évoluant en contexte linguistique minoritaire comme l'Université de Saint-Boniface.

La rubrique SANS CONCLURE met en relief un texte de Véronique Mireault qui reprend les questionnements soulevés dans le dossier thématique à travers l'histoire de la communauté fransaskoise de Gravelbourg. Mireault repose la question de la reconnaissance du rôle des francophones dans le colonialisme de peuplement en prenant appui sur la fondation de Gravelbourg dans l'histoire du traité numéro 4. Deux articles hors thème d'une grande actualité viennent clore ce numéro double. Des chercheurs provenant de 5 universités nous gratifient de deux textes majeurs s'insérant adéquatement dans la thématique centrale du numéro. Nathalie Piquemal, Faiçal Zellama, Etienne Rivard, Leyla Sall et Bathélemy Bolivar explorent les perceptions des nouveaux arrivants sur les obstacles et supports d'intégration en lien avec l'identité culturelle, les marqueurs sociolinguistiques minoritaires et les frontières identitaires instituées par la société eurocanadienne. Leur texte, tout en reprenant certains enjeux développés dans les deux dossiers thématiques, met en lumière les défis des nouveaux arrivants pour s'intégrer dans leur société d'accueil. Ce travail de fond est renforcé par le texte d'Anne-Cécile Delaisse, Luisa Veronis et Suzanne Huot qui proposent deux

explications à l'existence des distanciations socio-raciales au sein des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) de Colombie-Britannique.

Nous tenons à remercier tous les auteurs qui ont contribué à ce numéro. Mention spéciale aux directeur.e.s invité.e.s pour leur engagement. Jérôme Melançon, Sara Schroeter, Arjun Tremblay, Magali Forte et Isabelle Côté ont su articuler avec pertinence théorie, empirie et expériences personnelles. Nos remerciements aux évaluateurs d'ici et d'ailleurs, aux membres du comité de rédaction de la revue et à nos collaborateurs directs : Émile Hacault pour la révision linguistique, Paul Morris pour la traduction, Kevin Prada pour la mise en forme et Diane Pellerin pour le soutien administratif. Kevin remplace Claude de Moissac qui a quitté le staff technique après plus de 20 ans de dévouement envers la revue. MERCI CLAUDE pour toutes ces années ! Nous te sommes reconnaissants pour ton efficacité, ton engagement et ton éthique de travail. Merci aux membres du comité scientifique de la revue et aux membres du Cefco pour le soutien constant. Nos remerciements à Anna Binta Diallo pour cette magnifique composition qui « colle » bien à la thématique de ce numéro.

Merci à tout le monde.

Bonne lecture !

LENA DIAMÉ NDIAYE,
Directeur de la revue